

3^{ème} conférence du Homeopathy Research Institute à Malte en Juin 2017

Pour la troisième fois, après Barcelone en 2013 et Rome en 2015, l'île de Malte a été le lieu des rencontres organisées par l'Homeopathy research Institute entre chercheurs du monde entier dans le domaine de l'Homéopathie



L'ouverture de la conférence a été consacrée aux derniers développements des **apports de l'homéopathie comme soutien en oncologie.**



Prof Michael Frass de l'Université de Vienne et Dr Elio Rossi de l'hôpital de Lucca en Toscane ont rendu compte de leurs expériences et de leurs études cliniques auprès de patients hospitalisés en cancérologie.



Leurs études pragmatiques ont démontré sans ambiguïté un réel apport en termes d'amélioration de la qualité de vie des patients, par contre aucun résultat spécifique n'a été démontré pour ce qui est d'un éventuel taux de survie supérieur chez les patients ayant bénéficié d'un traitement de support en homéopathie.

Ils ont également insisté sur l'importance de la relation de confiance et de la collaboration avec leurs collègues médecins conventionnels ainsi que du soutien des autorités médicales pour avoir pu mener ces projets dans l'intérêt des patients.

Autre thème d'actualité abordé en ouverture de congrès : **l'apport de l'homéopathie vis-à-vis de l'antibiorésistance** (Thème majeur de santé publique selon l'OMS aussi bien que les Nations Unies)

Peter Fisher, qui est à la tête du Royal London Hospital for Integrative Medicine, et également représentant auprès de l'OMS pour ce thème, a rappelé l'énorme problème que représente l'antibiorésistance en Santé Publique en coût humain (mortalité) comme en coût financier. Il a cité Dr Margaret Chan ex DG de l'OMS « Le monde se dirige vers une ère post-antibiotique où de simples infections redeviendront mortelles... » Aucune nouvelle classe d'antibiotique n'a été découverte dans les trente dernières années !

Le plan d'action global de l'OMS contre l'antibiorésistance a été lancé en Mai 2015. Les différentes stratégies envisagées sont à même de freiner la menace mais pour l'instant rien n'a été mis en place qui puisse la stopper.

De plus les facteurs liés à l'évolution de l'état de santé des patients - vieillissement de la population, développement des pathologies chroniques - ne sont pas suffisamment pris en compte. Dans ces conditions le besoin de recherches innovantes et ouvertes aux approches complémentaires devient évident.

Plusieurs études ont été citées en faveur de cette affirmation (voir bibliographie en fin de texte)

Puis les thèmes habituels dans ces congrès ont été développés :

Recherche clinique en homéopathie

Rachel Roberts(UK) est revenue sur ses travaux démontant les biais méthodologiques entachant le rapport australien du NMRHC à charge contre l'efficacité de l'homéopathie.

Robert Mathie (UK) s'est attaché à étudier plusieurs études dites « pragmatiques » de traitements homéopathiques individualisés mais sans groupe contrôle placebo, dites aussi « études dans le monde réel ». Leur l'intérêt consiste en la possibilité offerte de comparer les résultats obtenus avec ceux d'autres traitements.

Katharina Gaertner (Suisse) a recueilli un certain nombre d'études selon leurs formes : études observationnelles, études par pathologies, afin d'identifier un certain nombre de biais. Ses observations ont suscité plusieurs interrogations, les études observationnelles n'ont-elles pas tendance à surestimer les résultats des traitements homéopathiques ? la présence d'homéo-sceptiques dans les comités de lecture n'aura-t-elle pas l'effet inverse ? Etc

José Enrique Eizayaga (Argentine) a étudié la prévalence des aggravations homéopathiques lors des traitements homéopathiques de pathologies chroniques. De ses travaux il ressort qu'une aggravation homéopathique n'est aucunement prédictive d'une meilleure réponse aux traitement (donc l'absence d'aggravation initiale n'est en rien péjorative par conséquent).

Recherche fondamentale sur le mode d'action des médicaments homéopathiques

Pour ne citer que deux présentations proéminentes :

Stefan Baumgartner a fait une revue des vingt années passées en recherche fondamentale homéopathique et a abordé ses propres travaux à l'Institut de Médecine Intégrée de l'Université de Witten-Herdecke en Allemagne sur les effets de bio cristallisation dont la première publication en 2012 concernant Stannum 30X a été ensuite confirmée par 20 reproductions de l'expérimentation.

Il a beaucoup insisté sur l'importance de la reproductibilité des expériences et évoqué à ce sujet les « modèles Kolisko » du nom d'une scientifique qui travaillait avec Rudolf Steiner et démontra que des dilutions séquentielles variaient en efficacité selon une courbe semi-sinusoïdale. Selon lui ce genre de modèles pragmatiques bénéficieraient d'être étayés par des modèles théoriques qui pourraient être aussi appliqués en pharmacologie.

Michel Van Wassenhoven a présenté un court résumé de son projet DYNHOM en cours en Belgique dont les conclusions au stade actuel des recherches seraient qu'en hautes dilutions les médicaments homéopathiques présentent un signal électronique et spécifique, modifiant le comportement du solvant mais ceci uniquement lorsqu'une dynamisation a eu lieu pendant la préparation du médicament. Pour ces travaux la Résonance magnétique Nucléaire et des analyses électrophotoniques ont été utilisées.

Recherche pathogénétique

Robbert Van Haselen a présenté ses travaux fait avec Todd Hoover de l'HPUS nord-américain sur la valeur prédictive des symptômes cliniques pathogénétiques. A partir d'une collection de cas cliniques d'Arsenicum album ils ont comparé les occurrences des symptômes par rapport à ceux issus des pathogénésies (récentes comme anciennes). Un certain nombre de symptômes pathogénétiques sont en fait comme un « bruit de fond » que la clinique ne vérifiera pas par la suite. Cela pose la question de savoir si les répertoires ne sont pas en quelque sorte encombrés de ceux-ci(?).

Ashley Ross (Durban) est revenu sur l'épineuse question des symptômes pathogénétiques présents également chez les expérimentateurs ayant reçu placebo. Il apparaîtrait qu'une élimination systématique de ces symptômes reviendrait à appauvrir la matière médicale, car un certain nombre d'entre eux se sont avérés appartenir réellement au médicament homéopathique étudié.

En conclusion

De ces présentations (qui ne sont qu'un échantillon de ce congrès très riche), et des échanges qui ont eu lieu tout au long de ce congrès il ressort que la recherche homéopathique est un domaine crucial. L'opinion publique, les décideurs politiques et le monde scientifique en ont besoin pour accorder à la médecine homéopathique l'importance qui lui revient.

La recherche homéopathique devrait donc avoir toute sa place dans la formation des homéopathes.

Cette recherche devrait garder comme ligne rouge que l'intérêt du patient est son but ultime, ainsi que l'importance des questions environnementales.

Dr Hélène Renoux

Références :

- Influence of adjunctive classical homeopathy on global health status and subjective wellbeing in cancer patients – A pragmatic randomized controlled trial
Frass M , Friehs H, Thallinger C, Narinderjit KS, Marosi C, Muchitsch I, Gaertner K, Gleiss A, Schuster E, Oberbaum M.
In Complementary Therapies in Medicines, June 2015, Vol2”, issue3, pages 309- 317
- WHO's first global report on antibiotic resistance reveals serious, worldwide threat to public health
World Health Organisation publication 30 April 2014
<http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2014/amr-report/en/>

- Sinha MN et coll. Randomized controlled pilot study to compare Homeopathy and Conventional therapy in Acute Otitis Media. Homeopathy. 2012 Jan;101(1):5-12
- Homeopathy in acute otitis media in children : treatment effect or spontaneous resolution ?
Frei H, Thurneysen A
British Homeopathic Journal 2001 (90), 180-182, Revised edition 2013
- Development of biocrystallisation assay for examining effects of homeopathic preparations using cress seedlings
Baumgartner S, Doesburg P, Scherr C, Andersen JO
Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine
Volume 2012, Article ID 125945, 14 pages